

**Journées Annuelles  
de la  
Société Herpétologique  
de France**



**ORLEANS**

**RESUMES**

**des**

**COMMUNICATIONS**

OBSERVATIONS SUR LES REPTILES DE LA MONTAGNE  
SAINTE VICTOIRE (B. d. R.); ECOLOGIE, REPARTITION, MOEURS.

par M. Cheylan

6, rue de Littéra  
Aix en Provence, 13.

I) But de l'étude, méthodes:

La présente étude a été axée principalement sur la répartition des reptiles en fonction de la végétation, et donc sur l'influence des microclimats sur ces animaux.

Les mœurs, la densité, les déplacements ont été aussi étudiés. Les reptiles sont capturés, marqués, pointés sur une carte à grande échelle. Quelquesuns gardés en vivariums extérieurs pour des observations particulières.

II) Présentation du massif:

Le massif de Ste-Victoire se trouve à 30 km de Marseille et à 10 km à l'Est d'Aix; Il est donc inclu dans le bioma méditerranéen et à sa limite septentrionale. Il s'étend d'Est en Ouest sur 10 km env. avec une altitude moyenne de 1000 m. L'intérêt de ce massif réside dans le fait qu'il présente presque tous les types de milieux de la Provence, grâce à son altitude et son relief tourmenté. Ces 2 facteurs créés de nombreux microclimats.

Une coupe N.S. permet de mieux comprendre la physionomie du massif. (voir croquis) nous avons au Nord:

- Un plateau couvert d'une végétation dense (plateau du Baou).
- La chute du plateau très xérique (adret).
- La vallée de l'Infernet parallèle à la ligne de crêtes. Le ruisseau et la position géographique entretiennent une humidité relative.
- Une série de collines.
- La vallée du Délubre, parallèle à l'Infernet mais moins humide.
- La pente N. du massif, d'inclinaison importante et relativement fraîche.
- La cassure brutale formée par des falaises à pic s'étirant sur 10 km.
- Un nouveau plateau peu élevé servant de socle au massif.

Climat:

C'est le climat méditerranéen, néanmoins l'altitude amène quelques différences: Il y a 5° C d'écart annuel entre le pied N. du massif et Aix; les précipitations sont de 700 mm par an alors qu'elles ne sont que de 569 mm au pied de la face S.; les crêtes sont couvertes à plusieurs reprises de neige durant l'hiver ce qui est rare à Aix; le vent violent influe considérablement sur la végétation des sommets en empêchant la croissance de la strate arborescente.

Les milieux:

Nous en avons individualisé 7, définis d'après la composition botanique, la physionomie de la végétation, le degré d'aridité.

1- La garrigue à chêne kermès; caractéristique des flancs S. chauds et secs. Végétation rase et clairsemée.

2- La garrigue à chêne vert; elle couvre la plus grande partie du massif. Végétation composée de taillis plus ou moins denses avec quelques arbres. 2 types:

- Les ubacs à végétation dense et arborescente et au climat frais et humide.
- Les adrets à végétation dégradée et plus clairsemée; xérique.

3- La buxaie; colonise les flancs N. en moyenne altitude. Milieu frais.

4- Végétation d'altitude; milieu steppique, végétation clairsemée et très rase; très chaud en été, très froid en hiver.

5- Ripisylve; le long de l'Infernet. Seul milieu avec feuillus de taille importante formant fûtaie grâce à l'humidité ambiante.

6- Milieux artificiels: cultures (vigne, blé, olivier) et friches qui retiennent une espèce intéressante, Chalcides chalcides.

7- Le milieu aquatique; composé de 3 ruisseaux à régime irrégulier. eau dure assez froide (+ 7° C à + 15° C). Moins de 3 m de large; 50 cm de profondeur en moyenne (20 cm à 1 m).

### III Herpétologie:

#### 1- Lacerta lepida lepida Daudin

Très rare, observé une fois sur la face N. semble plus abondant sur la face S. du massif. Ailleurs en Provence nous l'avons trouvé dans les lieux chauds et secs et à Forcalquier (alt. 700 m Basses Alpes)

#### 2- Lacerta viridis viridis (Laurenti) long. max. 41 cm, poids 55 g.

Il est très abondant dans le massif et fréquente presque tous les milieux avec toutefois une abondance très variable: il est rare au sommet et sur les flancs N., très abondant dans les vallées et sur les flancs S. 2 cont. stom.: 2 criquets, 1 cloporte, une bouillie d'insectes indéterminée. Activité: 6 mois environ.

#### 3- Lacerta muralis muralis (Laurenti)

Abondant, ubiquiste, mais inégalement réparti par petits groupes lâches. Hibernation: fin novembre - février. L'étude d'une petite population a montré l'attachement des individus à un territoire; 1 mâle est observé depuis 23 mois, 1 fem. depuis 1 an. La population de 7 à 10 ind. fréquente 25 m<sup>2</sup>; un mâle ad. règne en maître sur 5 à 7 fem.. 3 autres mâles furent observés peu de temps et chassés par le dominateur.

#### 4- Psammotriton hispanicus (Fitzinger)

Long. max. 12 cm. Il est l'hôte caractéristique des garrigues à chêne kermès et à romarin, donc des lieux très xériques. Observé à 850 m. Il se réveille tôt en février et disparaît vers fin septembre-octobre. Une ponte était de 4 œufs. La densité de ce saurien est assez forte dans les lieux favorables.

#### 5- Chalcides chalcides (L.) long. max. 31 cm, poids 17 g.

Cette espèce très localisée se rencontre dans les friches herbeuses et les vallées. Réveil en avril, accouplement en mai semble-t-il. Une mise bas observée en août était de 6 jeunes. Des observations suivies ont permis d'évaluer à 140 m<sup>2</sup> le territoire de 7 ind. en 1970 et 62 m<sup>2</sup> pour 5 ind. en 71. Dans un 2<sup>ème</sup> secteur, 130 m<sup>2</sup> pour 4 ind. en 70, 57 m<sup>2</sup> pour 3 ind. en 71. Les déplacements sont très réduits, du moins durant un été. Densité assez forte. Coronella girondica semble le principal prédateur de cette espèce.

#### 1- Natrix maura (L.) Long. max. 74 cm, poids 118 g.

Cette couleuvre aquatique fréquente les parties fraîches des cours d'eau possédant des poissons (truite uniquement) qui constituent sa nourriture. Les 3 km 500 de l'Infernet sont peuplés de truite dont les dénombrements ont donné: juillet 70: 471 truites 13 vipérines; septembre 70: 210 T. 2 V.; juillet 71: 139 T. 16 V.; septembre 71: 59 T. 2 V.. La disparition de la plupart des vipérines reste à expliquer. La réduction du nombre des truites doit-être imputable en grande partie à la prédation exercée par les vipérines.

#### 2- Elaphe longissima longissima (Laurenti) Long. max. 1 m 50.

Cette espèce rare à tendance arboricole n'a été rencontrée que dans la ripisylve le long de l'Infernet. Elle est donc très localisée.

3- Elaphe scalaris (Schinz) Long. max. 1 m 20; poids 453 g.  
Relativement commune elle a été trouvée dans de nombreux milieux. Un cont. stom. a donné: 1 mulot Apodemus sp.

4- Coronella girondica (Daudin) Long. max. 67 cm.  
Peu abondante, trouvée dans des milieux variés, plusieurs fois dans le biotope de C. chalcides. 1 cont. stom. a donné: 1 Lacerta muralis ad. et la queue d'un second. Observation d'un ind. enserrant un C. chalcides.

5- Malpolon monspessulanus (Hermann) Long. max. 1 m 76; poids 1 kg 337.  
C'est l'espèce la plus commune dans le massif. 2 pontes découvertes le 7/6/70 et 20/6/70 à la dissection étaient de 11 et 3 œufs de 40 x 20 et 55 x 20. les cont. stom. ont donné: 1 ind. de 117 cm: 1 faisan Phasianus pull. de 1 ou 2 jours; 1 Lacerta muralis. 1 ind. de 110 cm: 1 lacerta viridis; une queue de C. chalcides. 1 ind. juv. vu engloutissant un L. muralis. La répartition est assez vaste, mais recouvre principalement les lieux secs et ensoleillés, garrigue à chêne vert dégradée, fonds de vallée. 1 ind. vu dans la buxaie, au sommet à 1009 m d'alt.

#### IV Conclusions:

Nous avons pu noter durant 3 années d'observations à St Victoire, que la plupart des reptiles étaient inféodés à un ou plusieurs types de milieux, et qu'ils dépendaient donc étroitement des microclimats. Nous avons vérifié ailleurs en Provence que le type de végétation d'un certain lieu permet de présumer la présence de certaines espèces. Dans le massif de St Victoire, les reptiles ne tiennent qu'une place assez faible dans la communauté animale en comparaison des 117 espèces d'oiseaux et des 27 de mammifères (+ 21 esp. de chiroptères ?). Par contre les batraciens sont très peu représentés: Bufo bufo, Bufo calamita, Hyla arborea meridionalis, Rana esculenta (introduite?); néanmoins les 10 espèces de reptiles tiennent sans doute un pression non négligeable sur certains groupes faunistiques (poissons et reptiles en particulier). Les reptiles du massifs sont la proie de plusieurs prédateurs, l'aigle jean-le-blanc Circaëtus gallicus qui mange env. 400 serpents par an par couple étant le plus sérieux. Enfin l'homme est incontestablement celui qui fait peser le plus de menaces sur ces animaux.

#### Répartition des espèces

x: présence prouvée (X): milieu préférenciel

G. à kermès Chêne vert dense Chêne vert dégradé Buxaie V. d'alt. Ripsisyl. Culture friches Ruissel

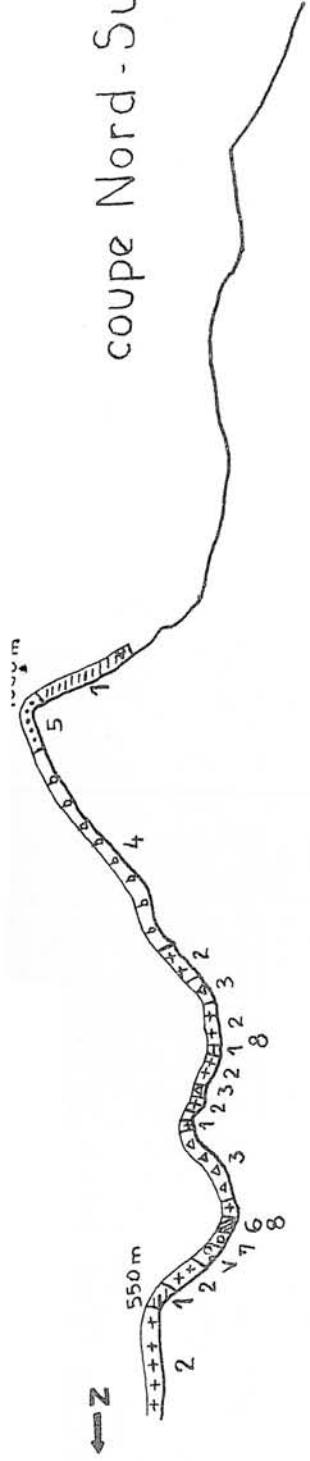
	G. à kermès	Chêne vert dense	Chêne vert dégradé	Buxaie	V. d'alt.	Ripsisyl.	Culture	friches	Ruissel
<u>L. viridis</u>	x	x	(X)			x	x	(X)	
<u>L. muralis</u>	x	x	x	x		x	x	x	
<u>P. hispanicus</u>	(X)		x			x		x	
<u>C. chalcides</u>								(X)	
<u>N. maura</u>									(X)
<u>E. longissima</u>							(X)		
<u>E. scalaris</u>	x		x					x	
<u>M. monspessulanus</u>	x	x	(X)			x		x	
<u>C. girondica</u>	-	x	(X)					(X)	
	5	4	6	1	4	3	7	1	

#### Nombre d'observations suivant l'exposition

	Pente exposée au: SUD	NORD	PLAT
<u>L. viridis</u>	38 %	14 %	48 %
<u>L. muralis</u>	51 %	17 %	32 %
<u>P. hispanicus</u>	94 %	0	6 %
<u>C. chalcides</u>	13 %	11 %	76 %
<u>M. monspessulanus</u>	69 %	4 %	27 %
<u>E. scalaris</u>	47 %	6 %	47 %

Noter l'abondance presque égale dans toutes les expositions de L. viridis et L. muralis, l'abondance (94.%) de P. hispanicus dans l'exp. S. et de C. chalcides dans les lieux plats (76 %). Les pentes au N. sont délaissées par toutes les espèces.

coupe Nord-Sud



CARTE DES MILIEUX

- |   |  |                         |
|---|--|-------------------------|
| 1 |  | garrigue à chêne Kermès |
| 2 |  | " " Vert dégradée       |
| 3 |  | " " Vert dense          |
| 4 |  | Buxaie                  |
| 5 |  | Végétation d'altitude   |
| 6 |  | forêt galerie           |
| 7 |  | Cultures, friches       |
| 8 |  | Ruisseaux               |

